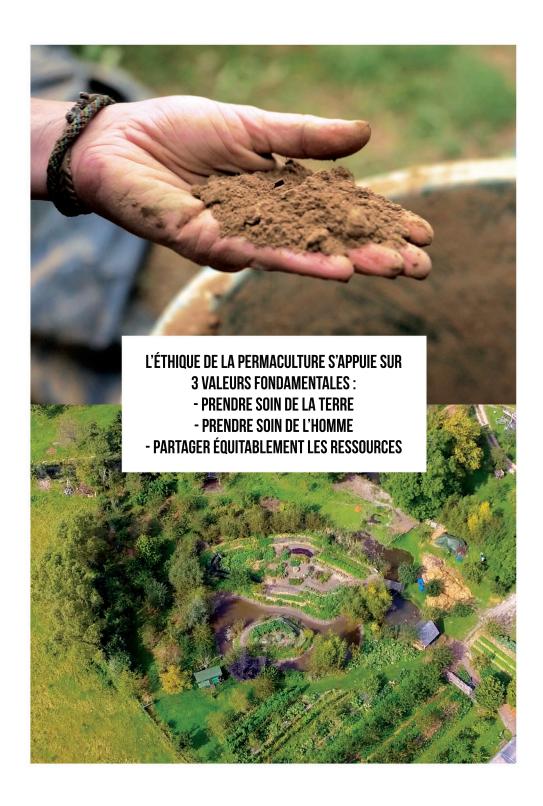
L'ÉVEIL DE LA PERMACULTURE

Et si la révolution s'inspirait de la nature?





L'ÉVEIL DE LA PERMACULTURE

UN FILM DE ADRIEN BELLAY



France | 2016 | 82 minutes | Couleur | Dolby SRD 5.1

Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

AU CINÉMA LE 19 AVRIL 2017

RELATIONS PRESSE

ANYWAYS - Florence Alexandre 47, rue Servan - 75011 Paris 01 48 24 12 91 florence@anyways.fr

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS - Hervé Millet 1, Impasse Barbier - 92110 Clichy 06 61 43 71 01 hervemillet@destinydistribution.com

SYNOPSIS

La permaculture laisse entrevoir une lueur d'espoir avec ses solutions écologiquement soutenables, économiquement viables et socialement équitables.

Accessible à tous, elle peut être mise en œuvre partout...

Aujourd'hui, des hommes et des femmes se rencontrent et expérimentent cette alternative crédible. La transition "permacole" est en marche!



NOTE D'INTENTION ADRIEN BELLAY / RÉALISATEUR

Été 2014. Quand je retrouve mon ami Clément Fleith dans l'Aude, pour aller visiter la ferme d'un couple de permaculteur, j'ai le sentiment que nos trajectoires se sont éloignées : je travaille à Paris comme technicien audiovisuel, Clément, lui, revient d'un voyage en Australie où il a pratiqué le wwoofing dans des fermes écologiques...

Et pourtant, quelques mois plus tard, nous traversons ensemble une expérience humaine très intense : un « cours de design en permaculture », deux semaines d'apprentissage sur le fonctionnement des écosystèmes où les valeurs de partage et d'humanité prennent enfin sens. Au-delà des savoirs échangés, Andy et Jessie Darlington, les deux formateurs, insufflent une forte énergie entre les membres du groupe; il s'agit là d'autonomie, de résistance, et de pouvoir d'agir...

Et c'est pour mieux comprendre ce qui se jouait à ce moment-là, dans cet espace de réflexion et de liberté, que j'ai eu le désir de parcourir tout le pays, de rencontrer tant de gens, permaculteurs, initiés et apprentis pour faire un film qui questionnerait notre relation à la terre et aux hommes.

Ces personnes que j'ai filmé, jour après jour, inventent et expérimentent des alternatives de vie. Sans forcément se connaître, ils cultivent des pratiques et des philosophies qui s'enrichissent les unes au contact des autres. Avec ce film, je montre que chaque personne fait partie de la solution et que tout le monde peut être acteur du changement. Ce film est une tentative de révéler des alternatives concrètes qui donnent à voir une autre perception de la réalité. Comme la permaculture, l'idée n'est pas de lutter contre, mais pour le monde!

Biographie



Depuis son plus jeune âge Adrien baigne dans l'univers du cinéma. Ses parents organisent des festivals. Il y découvre un cinéma éclectique. Après avoir passé plusieurs années à exercer le métier de monteur, travaillé pour le monde de la publicité, du spectacle et de l'humanitaire, il collabore avec des sociétés de production et participe à de nombreuses émissions pour France Télévisions. En désaccord avec le système médiatique, il décide de se tourner vers le documentaire indépendant et coréalise le film « La Voix des Tatuyos ». Cette expérience sera le déclic. En 2016, il réalise et produit un film à la fois personnel et collectif : « L'Éveil de la Permaculture ».



ENTRETIEN AVEC ADRIEN BELLAY

Que retirez-vous de cette expérience ? Plus largement, quel est le message que vous voulez faire passer à travers ce film ?

Ce film était avant tout une aventure humaine. Au début du tournage, on a défini des règles éthiques. A l'égal de la permaculture, le groupe devrait évoluer dans le respect de la terre et des hommes. Cette expérience de travail en équipe s'est prolongée jusqu'à la finalisation du film dans les studios. Puis il y a eu les rencontres, des récits de vie exemplaires que je n'oublierai pas. On a tissé de vraies complicités avec les personnages.

Quant au message, il est clair. Eux l'on fait, alors pourquoi pas nous ! Nous connaissons les problèmes, il ne reste plus qu'à agir. La permaculture, c'est la science du concret. Le spectateur doit pouvoir se dire : ça a l'air simple à mettre en œuvre. J'agis concrètement à la sortie de la projection.

Comment la forme du film s'est-elle décidée ?

Dès que j'ai entamé le processus de création, j'ai su que la forme serait évolutive. D'un premier tournage sont nés d'autres tournages, des entretiens sont nés de nouvelles réflexions au montage. et du film naissent aujourd'hui des débats qui prolongent l'acte créatif. Dans ce cadre en constante évolution, il était essentiel à mes yeux que la forme soit à la hauteur du sujet. Il fallait soigner la photo, le montage, l'écriture et privilégier aussi la fonction pédagogique du film. C'est pourquoi on y trouve des animations et d'autres formes graphiques permettant d'apporter des informations d'une façon plus ludique. L'idée, c'était de faire un bel objet, un film engagé mais qui s'adresse au grand public.

Ces rencontres ont-elles changé votre façon de vivre, d'aborder les choses ?

Est-ce que vous croyez à un changement de société par la permaculture ?

Je n'étais pas particulièrement militant avant d'avoir réalisé ce film. J'étais tout de même sensibilisé à la cause écologique, i'avais vu les films de Marie-Monique Robin, de Coline Serreau... J'ai grandi dans la plaine du Roussillon, entouré par les vignobles, exposés à la monoculture et à un usage intensif d'intrant chimique. Ca a nourrit ma réflexion, j'étais conscient des problèmes... Fallait-il encore que je connaisse les solutions. Aborder un sujet comme la permaculture ne laisse pas indemne puisqu'on redéfinit nos besoins et au-delà, notre perception du monde. Si mon travail d'introspection est en partie accompli avec ce film-citoyen, il me reste encore du chemin à parcourir pour adapter physiquement mon mode de vie. Je pense qu'inévitablement, le mouvement d'attraction vers la permaculture va s'amplifier proportionnellement aux forces de poussée de notre société, en proie aux problèmes environnementaux et économigues. C'est un mouvement de fond. difficilement perceptible puisqu'il évolue à la marge, mais qui est fait pour durer. Cette opposition annonce un changement profond de société. Encore faut-il que ce mouvement ne soit pas récupéré d'une façon ou d'une autre par le système capitaliste... ca c'est une autre histoire... ou un autre film!

Quelles sont vos envies de cinéma?

Ce premier film est fondé sur des témoignages. A contrario, je voudrais m'inspirer du cinéma-direct et tenter d'autres choses sans perdre de vue la dimension éthique. J'estime qu'il y a urgence, que l'on doit éveiller les consciences et donner des outils aux gens pour agir. Il est fort probable qu'un nouveau projet autour de l'environnement voit le jour ces prochaines années...







LES INTERVENANTS



Andy et Jessie Darlington

Éleveurs ovin depuis près de 30 ans, ils sont parmi les pionniers de la permaculture en France. En 1985 et 1986, ils obtiennent des Certificats de Design en Permaculture. Ils participent aussi à la rédaction de l'édition française du livre Introduction à la Permaculture de Bill Mollison.

En France, ils sont les premiers à organiser un PDC (Cours de Design en Permaculture). Ils partagent et enseignent la permaculture dans de nombreux lieux et centres de formation depuis plusieurs années.

« Il y a des systèmes de production sur la planète qui fonctionnent très bien [...]. Il suffit que tout le monde s'y mette, on peut produire de la nourriture. Il n'y a pas de problème! Aujourd'hui, on approche de la fin de l'ère pétrolière et l'humanité doit de nouveau utiliser l'huite Declinate.

Andy Darlington

« La permaculture fait ce pont entre toutes ces disciplines d'une manière très riche et très pratique, très adaptée à la vie de tous les jours. »

Jessie Darlington





Pascal Depienne

Ancien professeur d'anglais et de français. Permaculteur depuis 2009 et fondateur des associations Brin de Paille et de Terre Paille et Compagnie.

« Les gens aujourd'hui s'inquiètent pour leur santé. Donc leur prise de conscience est d'abord personnelle... Et puis, ils ont envie de se reconnecter avec la nature qui est fondamentale. »



Darren J. Doherty

Il est le designer en permaculture le plus prolifique de toute l'Australie. Il est aujourd'hui impliqué dans la conception et le développement de près de 1300 projets sur les 5 continents. Il est aussi le concepteur de systèmes agricoles innovants comme le Keyline, le Carbon Farming ou l'agriculture régénératrice.

« Les gens peuvent acheter directement auprès des producteurs ou dans les marchés. [...] En France, se sont développés aussi d'autres techniques agricoles comme l'agroécologie, l'agroforesterie... »



Éric Escoffier

Enseignant et consultant en permaculture et systèmes régénératifs au sein de l'organisation Permaculture Sans Frontières et de l'association Les Mains Sages depuis 2009.

« L'agriculture en tant que production de la nourriture est d'une inefficacité abominable. C'est 15 calories pour en sortir une, dont 9 calories en énergie fossiles. [...] Les systèmes naturels vont faire le contraire. Plutôt produire 10, 20 calories pour 1 investie. »



François Léger

Ingénieur agronome, enseignantchercheur à AgroParisTech et docteur en écologie. Il collabore aussi avec l'Institut National de la Recherche Agronomique, pour une étude sur la performance économique de la permaculture.

« La mise en œuvre des principes de la permaculture et du micro-maraîchage biointensif permet de produire de façon suffisamment importante sur une très petite surface, cultivée essentiellement à la main, et de dégager un bénéfice suffisant pour assurer un revenu correct. »



Louise Geoffrion

Issue du milieu de l'événementiel et de la communication, elle a milité chez Alternatiba et Slow Food. Aujourd'hui, elle travaille pour l'association Brin de Paille.

« Mes parents m'ont amené au théâtre, au ciné, m'ont fait voyager, mais il n'y avait pas de créativité. Il manquait simplement la possibilité de regarder la mer ou les arbres et se dire : Wouaw! »



Paul Blavoet

Il a travaillé à Paris dans la publicité durant plus de 10 ans. Puis, l'envie d'être proche de la nature le pousse vers la permaculture.

« C'est vraiment un projet de vie complètement différent. Ça a remis en cause mes schémas. Je me rends compte qu'on peut vivre avec beaucoup moins d'argent, beaucoup moins de ressources financières, si on arrive à utiliser les ressources que la nature nous donne. »





